



CLIO. Histoire, femmes et sociétés

9 (1999)

Femmes du Maghreb

Catherine MARAND-FOUQUET

**Maria-Antonietta MACCIOCCHI,
*Eleonora. La vie passionnée d'Eleonora
Fonseca Pimentel dans la Révolution
napolitaine*, Paris, éditions du félin,
1993, 381 p.**

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Catherine MARAND-FOUQUET, « Maria-Antonietta MACCIOCCHI, *Eleonora. La vie passionnée d'Eleonora Fonseca Pimentel dans la Révolution napolitaine*, Paris, éditions du félin, 1993, 381 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 9 | 1999, mis en ligne le 21 mars 2003, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/304>

Éditeur : Presses universitaires du Mirail

<http://clio.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://clio.revues.org/304>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Catherine MARAND-FOUQUET

Maria-Antonietta MACCIOCCI, *Eleonora. La vie passionnée d'Eleonora Fonseca Pimentel dans la Révolution napolitaine*, Paris, éditions du félin, 1993, 381 p.

- 1 L'auteure, italienne antifasciste dès l'adolescence, ne cache pas, dans son introduction, qu'elle écrit ce livre « comme un récit à deux miroirs ». Intriguée dans son enfance par le personnage de la « savante et poétesse...martyre de la liberté » dont une plaque conserve, à Rome, le souvenir, elle s'identifie largement, devenue adulte, à celle qui dirige et rédige à Naples, sous la Révolution, *il Monitore napoletano*. Peu connue en France, l'héroïne de la révolution napolitaine, marquise révolutionnaire, bénéficie d'une notoriété plus grande en Italie, encore qu'elle soit absente de la *Storia delle donne* parue en 1990 chez Laterza, comme le remarque sa biographe. Après une étude de Benedetto Croce en 1943, Eleonora a retenu l'attention d'Annarita Buttafuoco qui lui a consacré un article très dense en 1977 (dans *Donna Women Femme*, n°3). Depuis, elle a bénéficié d'une importante citation dans *Paroles oubliées, Les femmes et la construction de l'Etat-nation en France et en Italie (1789-1860)* de Christiane Veauvy et Laura Pisano (Paris, Armand-Colin, 1997). Enfin, en 1998, un colloque lui a été consacré au Portugal, d'où sa famille est originaire.
- 2 Pour écrire la vie mouvementée de son héroïne, née à Rome en 1752, pendue à Naples le 20 août 1799, Macciocchi a dépouillé des archives à Naples, Paris et Lisbonne. Elle a également utilisé les sources imprimées des deux siècles passés. Ce livre est destiné au grand public ; s'il indique une bonne part de la bibliographie dans ses notes et comporte un index, il ne donne pas la référence précise des sources archivistiques. Il passe allègrement de la citation à la reconstruction des dialogues. On ne peut dire tout à fait qu'il s'agit d'une biographie romancée, mais on peut parler d'une reconstruction qui s'appuie sur les expériences et la culture de l'auteure. Maria-Antonietta, visiblement éprise de celle qu'elle s'est choisie pour double, n'évite pas les accents hagiographiques. Elle frôle bien des fois l'anachronisme en torturant à sa guise la chronologie, et cherche à toute force des analogies qui correspondent à son idéologie. C'est ainsi qu'à propos de la révolution napolitaine elle se risque à écrire : « Le premier véritable théâtre de la Vendée se trouve à Naples, même si la Vendée française, si connue, l'a précédée de six ans » (p. 312). Elle maudit « pour toujours, non seulement les Bourbons, mais tous les Ruffo, et leurs armées de la foi ! Ils ont horriblement retardé l'avènement de la démocratie en Italie, et en Europe. » (p. 339).
- 3 Livre passionné, livre partisan, il peut introduire à l'histoire de la « marquise jacobine » et de ses émules de la révolution napolitaine. Il renseigne assurément sur les émois et les engagements d'une professeure amoureuse de la Révolution vivant au XX^e siècle, et sur sa vision de l'histoire.

Pour citer cet article

Référence électronique

Catherine MARAND-FOUQUET, « Maria-Antonietta MACCIOCCI, *Eleonora. La vie passionnée d'Eleonora Fonseca Pimentel dans la Révolution napolitaine*, Paris, éditions du félin, 1993, 381 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 9 | 1999, mis en ligne le 21 mars 2003, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/304>

Droits d'auteur

Tous droits réservés
